

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 2

Artikel: Lai neût = (La nuit) : (poème de Jules Surdez en patois des Clos-du-Doubs)
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232714>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

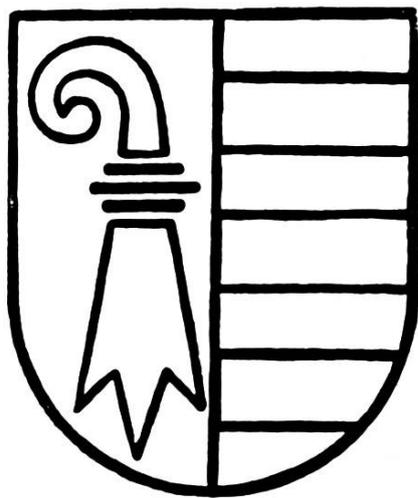
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages jurassiennes



Lai neût (la nuit)

(Poème de Jules Surdez,
en patois des Clos-du-Doubs)

Lai neût vînt et le soroille
Que viroille,
A capiron des saipîns,
Bâlement prend sai mœûssie,
Sains se préssie,
Et tire aivaint, cheût son tchemîn.

Frichtement an ôt boitchie
A ciœutchie ;
Enne frâtche ouërê di soi
Aippouétche le tchaint des ciœutches ;
Dechus les œûtches
Les fîns et les bôs, lai neût tchoit.

Bîntôt, dedains l'hiërbe voidje,
Les caincoiajes,
En brondnaint, rœûgiant les cioux ;
Les bousreûse, fœûs des monnières,
Dechus lai tiërre
Ojant se vâguè paivuroux.

Dains lai côte an ôt lai tchuate ;
Les souennattes
Grillenant chus les tchaimpois ;
Dains les tiœutchis, les graibeusses,
Que sont en tcheusse,
Vôs redjannant les grillas nois.

Chus les murats, les môtelles
Faint les belles ;
Les ptôs tyittant yôs aivris
Et dévouërant, an lai lenne,
Enne dgerenne
Aigripsè dains tyétye dgeurni.

Les foiyîns, les malîns rnaïdo,
A fîn nê,
Fieurant ai faire îñ métchaint cöp.
Di temps qu'à vlaidge les hannes
Faint îñ bon sanne,
Tot vit; tot boudge, enmé les bôs.

Dains yôs biaintches tchaimbrattes,
Les baîchates
Sondgeant an c'tu qu'ell's'ainmant ;
Lai lenne que les écière
Vôs léche yére
Qu'elles sôriant an yôte aîmant.

Les novis, dôs lai ty'viëtchatte
Bîn biaintchatte,
S'étroingnant serre en drœumaint.
Lais moi ! les pouères malaites,
Sœuvent bîn maites,
Vaint sœuffri djunque â lendemain...

... Le soroille se remôte,
L'ouère siôte,
Lai lenne vîtement fut,
Les dgens s'en vaint â treiveille,
In, tchétiun beîlle :
Voili pésse enne neût de pus...

Saignelégier, le 19 mai 1910.

Jules Surdez.

* * *

La nuit vient et le soleil qui tournoie,
à la cime des sapins, lentement prend
son coucher, sans se presser, et va de
l'avant, suit son chemin.

On ouît tinter tristement au clocher.
Une fraîche brise du soir apporte le
chant. Sur les ouches, les prairies et les
bois, la nuit tombe.

Bientôt dans l'herbe verte, les hannetons, en bourdonnant rongent les fleurs ; les taupes, hors des taupinières, sur la terre osent se risquer peureusement.

Dans la côte boisée, on vit la chouette ; les sonnaillles grelottent sur les pâtures ; dans les courtils, les courtilières, qui sont en chasse, imitent les grillons noirs.

Sur les murets, les belettes font les belles ; les putois quittent leurs abris et dévorent, au clair de la lune, une poule saisie dans quelque poulailler.

Les fouines, les malins renards, au fin nez, cherchent à commettre un mauvais coup. Pendant que les hommes, au village, font un bon somme, tout vit, tout bouge, au milieu des bois.

Dans leurs blanches chambrettes les filles songent à celui qu'elles aiment ; la lune qui les éclaire permet de lire qu'elles sourient à leur amant.

Les jeunes mariés, sous leur petite couverture bien blanchette, s'étreignent fortement. Hélas, moi ! les pauvres malades, souvent bien abattus, vont souffrir jusqu'au lendemain...

Le soleil réapparaît, le vent d'ouest siffle, la lune fuit vitemment ; les gens s'en vont à leur besogne, un chacun bâille : voilà passée une nuit de plus.

Romands !

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD LAUSANNE

Petites nouvelles

Au château de Domont

L'assemblée de la société des Amis du Château de Domont s'est tenue dans la Salle des Chevaliers, sous la présidence de M. André Rais, archiviste.

En fin de soirée, M. Joseph Badet, dit Djozet Barotchet, amusa toute l'assemblée par ses savoureuses histoires patoises auxquelles vinrent s'ajouter ensuite de bonnes histoires delémontaines.

In bé côp d'tchaipé pou l'Barotchet... et les âtres !

Le pique-nique des patoisants vâdais...

Un temps splendide. De vastes pâturages ombragés. Il y avait 400 personnes, dimanche 29 août, à la Golatte.

Messe en plein air ; sermon en patois de M. l'abbé Jeanbourquin, curé de Develier. Quel régal et quel réconfort pour la nombreuse assistance !

Toute la journée, ambiance de gaîté et de sympathie. Marches entraînantes de quelques musiciens de Develier, chants patois, vieux refrains, jeux variés ont contribué à la parfaite réussite de cette joyeuse rencontre.

In bé côp d'encensoir pou M'sieur l'tiurie de Devlie ! Enne boinne abnète pou l'présideint et ses édes, qu'aint chi bîn proiyie pou l'bé temps !

... et celui des patoisants de la Baroche

Même heureuse rencontre chez les Barotchets, à Mont-Lucelle. Office en plein air, sermon en patois. Puis repas délicieux, discours, chants de la Chorale de l'Amicale, jeux, joyeux refrains, bonne humeur et gaîté.

An se r'trv'ron l'annèe qu'vînt, se tot vaît bîn...

L'Aidjolat.